

**17 mai 2015, Journée internationale
contre l'homophobie et la transphobie**

Campagne « (ré)agissons ! » de la Ville de Genève

Dossier de presse

« Les jeunes qui se découvrent lesbiennes, gays, bisexuel-le-s ou transgenres se sentent souvent très isolé-e-s. Chacun et chacune d'entre nous peut montrer qu'elle ou il est une aide potentielle, un recours en cas de besoin. Ne laissons passer aucune occasion d'agir et de réagir face à l'homophobie et à la transphobie ! »

Sandrine Salerno

Conférence de presse

Mardi 12 mai 2015, 14 heures

Salle D, Palais Eynard

Rue de la Croix-Rouge 4

Dossier et visuels à télécharger sur :

www.ville-geneve.ch/17mai

Sommaire

Le communiqué	3
La campagne	4
Les affiches	5
Les associations partenaires	9
La soirée de lancement	10



VILLE DE
GENÈVE

Communiqué de presse :

« Face à l'homophobie et à la transphobie : (ré)agissons ! »

A l'occasion de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie du 17 mai, la Ville de Genève propose, pour la troisième année consécutive, une campagne d'affichage pour sensibiliser les Genevois et les Genevoises et valoriser l'action des associations. Du 11 au 27 mai 2015, la campagne « (ré)agissons ! » invite ainsi le grand public à réagir face aux insultes et aux discriminations qui touchent les personnes LGBT, notamment les jeunes, et à adopter un discours positif sur l'homosexualité et la transidentité.

La Ville de Genève œuvre depuis de nombreuses années contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre. Depuis 2013, elle met en place à l'occasion du 17 mai une campagne d'affichage pour sensibiliser les Genevoises et les Genevois à l'homophobie et la transphobie, tout en valorisant l'action des associations. La campagne 2015, proposée par le Service Agenda 21 – Ville durable, la Fédération genevoise des associations LGBT et Dialogai, met l'accent sur une population particulièrement vulnérable : les jeunes.

Jeunes victimes de discriminations

L'adolescence est généralement l'âge des premières expériences amoureuses, des doutes et des questionnements. Dans ce moment charnière, il n'est pas facile de s'avouer, et d'avouer aux autres, que l'on est attiré-e par des personnes du même sexe ou que l'on ne se sent pas en adéquation avec le sexe que l'on s'est vu-e attribué à la naissance.

Les jeunes sont particulièrement exposé-e-s aux insultes et aux actes homophobes et transphobes. Un sur deux a ainsi déjà subi au moins une agression physique ou verbale. Or, dans la grande majorité des cas, leur environnement familial, social ou éducatif ne leur donne pas les signes d'un soutien en cas de besoin. Ne sachant pas comment, ni auprès de qui se confier, ces jeunes vivent ainsi leur différence dans le secret et la solitude, parfois dans la souffrance. Les jeunes homosexuel-le-s ont ainsi 2 à 5 fois plus de risques de suicide que les jeunes hétérosexuel-le-s. Des chiffres plus élevés encore chez les personnes transgenres.

Un soutien nécessaire

Face à un environnement souvent jugé hostile, les jeunes LGBT ont besoin de savoir qu'elles et ils peuvent compter sur leur entourage. Parents, ami-e-s, copains et copines, enseignant-e-s, éducateurs et éducatrices, collègues de travail, voisin-e-s, tout le monde est concerné. « *En adoptant un discours positif sur l'homosexualité et la transidentité et en s'opposant systématiquement à tout acte de discrimination, chacun et chacune d'entre nous peut montrer qu'elle ou il est une aide potentielle. Ne laissons passer aucune occasion d'agir et de réagir face à l'homophobie et à la transphobie !* » (Sandrine Salerno).

Les jeunes et leur entourage peuvent s'appuyer sur les ressources associatives. Le groupe *Totem, jeunes LGBT* offre deux fois par mois un espace d'accueil, d'écoute et de rencontre et le nouveau *Refuge Genève* propose un hébergement d'urgence, ainsi qu'un accompagnement psychosocial. Ces deux projets, portés respectivement par la Fédération genevoise des associations LGBT et Dialogai, sont partenaires de cette campagne qui invite tous les Genevois et toutes les Genevoises à (ré)agir face aux insultes, au harcèlement, au rejet que subissent les jeunes LGBT.

Plus d'infos et visuels sur www.ville-geneve.ch/17mai

Contact médias

Valentina Wenger-Andreoli, collaboratrice personnelle
Département des finances et du logement
Tél : 022 418 22 35 ou 079 508 24 34

La campagne « (ré)agissons ! »

La Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie

Le 17 mai 1990, l'Organisation mondiale de la santé retirait l'homosexualité de sa liste des maladies mentales. La Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie, célébrée aujourd'hui dans plus de 60 pays, commémore cet événement. Elle permet de rappeler que, dans le monde, 74 États condamnent encore l'homosexualité et 7 la punissent de mort. En Suisse, malgré l'évolution des mentalités et les progrès obtenus dans la reconnaissance des droits des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT), les discriminations subsistent. Dans le cadre scolaire, professionnel ou familial, lors d'activités sportives et de loisirs, dans la rue, sur internet, les personnes LGBT doivent encore trop souvent faire face aux moqueries, à la mise à l'écart, au mépris, voire aux violences verbales et physiques.

Des jeunes victimes de discriminations

L'adolescence est généralement l'âge des premières expériences amoureuses, des doutes et des questionnements. Dans ce moment charnière, il n'est pas facile de s'avouer, et d'avouer aux autres, que l'on est attiré-e par des personnes du même sexe ou que l'on ne se sent pas en adéquation avec le sexe que l'on s'est vu-e attribué à la naissance.

Fragilisé-e-s, les jeunes sont particulièrement exposé-e-s aux insultes et aux actes homophobes et transphobes, qu'elles et ils soient LGBT ou simplement perçu-e-s comme tel-le-s. Un sur deux a ainsi déjà subi au moins une agression physique ou verbale¹. Or, dans la grande majorité des cas, leur environnement familial, social ou éducatif ne leur donne pas les signes d'un soutien en cas de besoin. Ne sachant pas comment, ni auprès de qui se confier, ces jeunes vivent ainsi leur différence dans le secret et la solitude, parfois dans la souffrance. Les jeunes homosexuel-le-s ont ainsi 2 à 5 fois plus de risques de suicide que les jeunes hétérosexuel-le-s². Des chiffres plus élevés encore chez les jeunes transgenres.

Chacun-e est un soutien potentiel

La campagne « (ré)agissons ! » invite le grand public à réagir face aux insultes et aux discriminations, comme à agir en amont pour créer un environnement protecteur. Face à un environnement souvent jugé hostile, les jeunes LGBT ont besoin de savoir qu'elles et ils peuvent compter sur leur entourage. Parents, ami-e-s, copains et copines, enseignant-e-s, éducateurs et éducatrices, collègues de travail, voisines et voisins, tout le monde est concerné.

En adoptant un discours clair et positif sur l'homosexualité et la transidentité et en s'opposant systématiquement à tout acte de discrimination, chacun et chacune peut montrer qu'elle ou il est une aide potentielle, un recours en cas de besoin. Cette campagne invite tous les Genevois et toutes les Genevoises à (ré)agir face aux insultes, au harcèlement, au rejet que subissent les jeunes LGBT.

¹ Source : Enquête Santé Gaie 2011, Dialogai et Université de Zürich

² Source : « Suicidality and sexual orientation among men in Switzerland : Findings from 3 probability surveys » ([JPR 46 \(2012\) 980-986](#))

Les affiches

Les affiches présentent des situations de discrimination courantes et les actions simples, entreprises par des proches pour apporter leur soutien aux jeunes qui en sont victimes. Elles invitent ainsi chacun et chacune à réagir face à des situations qu'elle ou il a certainement déjà rencontrées dans son entourage, dans son quotidien.

Affiche 1 : les voisins

Sur la première affiche, un couple dit recueillir la fille de ses voisins, rejetée par ses parents en raison de son orientation sexuelle ou de son identité de genre. Elle rappelle que les parents sont, comme pour tous les jeunes, la première ressource pour les jeunes LGBT en cas de question ou de problème. Quand cette ressource essentielle fait défaut, quand les jeunes pensent, à tort ou à raison, ne pas pouvoir compter sur le soutien de leurs parents, il est essentiel que d'autres adultes puissent prendre le relai : proches, voisin-e-s, éducateurs ou éducatrices, enseignant-e-s, etc.

Affiche 2 : les ami-e-s

La deuxième affichent présente trois jeunes qui déclarent s'interposer quand un de leurs copains est harcelé parce qu'il est homosexuel ou transgenre, ou tout simplement parce qu'il ne correspond pas aux normes de son genre. Le harcèlement entre jeunes touche violemment les jeunes LGBT et, là encore, les ami-e-s, les copains et copines, les camarades peuvent agir, soit en intervenant directement, soit en alertant des adultes.

Affiche 3 : l'animateur sportif

La troisième affiche évoque les insultes et quolibets qui fusent dans la pratique sportive, qu'ils soient dirigés vers une personne en particulier ou servent de mot d'ordre général (« Allez, les gars, on n'est pas des tapettes ! »). Un animateur précise qu'il réagit à la moindre insulte homophobe ou transphobe, signifiant à la fois au groupe que ces insultes ne sont pas tolérées et aux éventuel-le-s jeunes LGBT qu'il est une personne ressource en cas de besoin.

Le slogan « **Face à l'homophobie et à la transphobie, (ré)agissons !** » invite le public non seulement à réagir fermement face aux insultes et actes homophobes et transphobes, mais également à montrer son ouverture en adoptant un discours positif sur l'homosexualité et la transidentité. Ainsi, chacun et chacune peut montrer aux jeunes LGBT qu'il ou elle est une personne ressource, tout en luttant, simplement et quotidiennement, contre l'homophobie et la transphobie ordinaires.





VILLE DE
GENÈVE

17 MAI · JOURNÉE INTERNATIONALE
CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

Quand nos voisins
rejettent leur fille,
nous la recueillons

FACE À L'HOMOPHOBIE

ET À LA TRANSPHOBIE,

(RÉ)AGISSONS !





VILLE DE
GENÈVE

17 MAI · JOURNÉE INTERNATIONALE
CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

Quand un copain
se fait harceler,
on s'interpose



FACE À L'HOMOPHOBIE

ET À LA TRANSPHOBIE,

(RÉ)AGISSONS !





VILLE DE
GENÈVE

17 MAI · JOURNÉE INTERNATIONALE
CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

Quand les insultes
fusent, je ne laisse
pas passer

FACE À L'HOMOPHOBIE

ET À LA TRANSPHOBIE,

(RÉ)AGISSONS !



Les associations partenaires

Pour les jeunes LGBT ou qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre, comme pour leurs proches, les associations sont aussi une aide précieuse. La Ville de Genève a choisi de s'associer cette année à la Fédération genevoise des associations LGBT et à Dialogai, qui œuvrent auprès des jeunes à travers leurs projets *Totem*, *jeunes LGBT* et *Le Refuge Genève*.

Fédération genevoise des associations LGBT et Totem

Composée de 360, Dialogai, Lestime, Parents d'Homos et Think Out, la Fédération genevoise des associations LGBT travaille avec la Ville et l'Etat de Genève pour prévenir l'homophobie et la transphobie, et plus particulièrement avec le Département de l'Instruction Publique en menant des ateliers de sensibilisation pour les élèves et en formant les professionnel-le-s de l'éducation.

La Fédération gère également le groupe *Totem*, un espace de soutien, d'accueil et de rencontre pour les jeunes lesbiennes, gays, bisexuel-le-s, transgenres (LGBT), les jeunes qui se questionnent sur leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre et leurs ami-e-s, jusqu'à l'âge de 25 ans. *Totem* se retrouve les 2^e et 4^e mardis du mois à la Maison Verte, Place des Grottes, de 18h30 à 21h30. Au programme : débats, films, rires et soirées à thème, le tout organisé et encadré par une équipe d'animatrices et animateurs volontaires.

www.federationlgbt-geneve.ch | federationgenevoise.lgbt@gmail.com | 076 437 84 14
www.totemjeunes.ch | info@totemjeunes.ch

Dialogai et Le Refuge Genève

Association homosexuelle genevoise active depuis plus de 30 ans, Dialogai lutte contre les discriminations et propose des activités qui touchent à la santé gaie, à la lutte contre l'homophobie et à la vie communautaire. Egalement antenne de l'Aide Suisse contre le Sida, cette association a mis en place *Checkpoint*, un centre médical de dépistage et de suivi du VIH/IST. *Blues Out* assure la promotion de la santé mentale et s'inscrit dans la lutte contre le mal-être. Le programme *Etre Gay Ensemble* propose des ateliers, des conférences, des expositions et des moments de convivialité tout au long de l'année.

A présent, Dialogai assure aussi l'accueil et l'hébergement d'urgence de jeunes LGBT au *Refuge Genève*. En effet, la méconnaissance de l'homosexualité brise parfois encore des liens sociaux, familiaux ou scolaires et mène à l'exclusion. Cet isolement peut conduire des jeunes à un état suicidaire. Ce nouveau service cherche à restaurer ces liens et à envisager plus sereinement l'avenir. Les prestations proposées sont un hébergement temporaire, un suivi individuel éventuel, un travail d'insertion socio-professionnelle si besoin, un suivi psycho-médical ou un accompagnement juridique si nécessaire.

www.dialogai.org | communication@dialogai.org | 022 906 40 40

Lancement de la campagne « (ré)agissons ! »

Lundi 18 mai – 19h – Maison de Quartier des Pâquis

Dans le cadre de la campagne « (ré)agissons ! », les associations partenaires proposent une soirée de discussion sur l'accueil des jeunes LGBT dans les structures socio-culturelles à la Maison de Quartier des Pâquis (La Traverse). L'événement s'ouvrira avec une allocution des Conseillères administratives Esther Alder et Sandrine Salerno, suivie d'une table ronde en présence de :

- **Claudio Deuel**, chef du Service de la Jeunesse, Département de la Cohésion sociale et de la Solidarité, Ville de Genève
- **Sandra Rossier**, animatrice socio-culturelle à la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe)
- **Alexiane Yannacopoulos**, animatrice à *Totem, jeunes LGBT*
- **Alexia Scappaticci**, coordinatrice du *Refuge Genève*
- Animation **Caroline Dayer**, chercheuse et enseignante à l'UNIGE

Les professionnel-le-s de la jeunesse, les jeunes qui fréquentent la Maison de quartier des Pâquis, les responsables d'institutions, les personnalités politiques genevoises, les membres des associations LGBT, les habitants et les habitantes du quartier des Pâquis et l'ensemble de la population genevoise sont convié-e-s à ce moment d'échange qui sera suivi d'un apéritif offert par la Ville de Genève.

Tous les renseignements sur www.ville-geneve.ch/17mai

Une journée mondiale

Le programme de la Journée internationale est également disponible sur la page dédiée (en anglais) : www.dayagainsthomophobia.org